

Le même tact évangélique a inspiré l'Assemblée à l'égard des protestants. On n'a pas entendu une parole de blâme ou de reproche, aucune récrimination, aucune réprobation. Ce ne sont cependant pas les motifs qui faisaient défaut. Dans cette dernière période, une recrudescence de passion a ligué sous la bannière de l'Association évangélique (*Evangelischer Bund*) l'esprit de secte et les haines confessionnelles contre la papauté et l'Eglise en Prusse. Qui ne se rappelle leurs injures au dernier Congrès protestant ? Quel contraste saisissant entre la douceur des uns et les invectives des autres ? Où est le génie de l'Evangile ? Un protestant anglais disait récemment que ce qui l'avait mis en garde contre les vieux catholiques, c'était cet esprit de contention qui les animait vis-à-vis des catholiques romains. Rien de plus vrai. La vertu, comme la vérité, ne consiste pas exclusivement dans la protestation contre les autres. Elle est la lumière, la force, la virilité. Les catholiques allemands pensent, avec raison, que leur influence a sa source dans la discipline, l'éducation politique, religieuse et sociale, et non dans le recours à l'insulte facile et la protestation négative. Cette sérénité d'attitude n'honore pas seulement l'esprit de tolérance chrétienne et la charité apostoliques des congressistes, elle fait honneur aussi à leur prudence et à leur savoir-faire. Notre action est en raison directe de notre caractère.

Voilà les caractères généraux de ce Congrès.

Au sujet de ce Congrès, un écrivain protestant, M. le sénateur Pressensé, s'exprime ainsi :

“ La trente-quatrième assemblée générale des catholiques allemands s'est terminée le jeudi soir 1er septembre, devant une assemblée considérable, quoi qu'en aient dit les journaux officieux, et par un temps splendide, “ un temps de congrès ”, a dit M. Windthorst, comme on dirait : le soleil d'Austerlitz. Passons sur la grande procession d'hommes pour honorer les reliques illustres de Trèves et la visite solennelle à la plus belle antiquité romaine de la ville, la *Porta Nigra*, sur laquelle étaient gravés ces mots : *Ave Cruz, spes orbis !* Ces grandioses manifestations religieuses en de tels lieux produisent une impression profonde sur leurs participants, et attestent, pour leur part, à cette fin du dix-neuvième siècle, que tant d'observateurs superficiels, croient gagné à l'irréligion triomphante, à quel point la foi religieuse sous ses diverses formes, adé puissance, et quelle folie il y a à la traiter comme quantité négligeable.”

LA NATIVITE DE LA SAINTE VIERGE A LYON.

On sait que, chaque année, le 8 décembre la ville de Lyon s'illumine tout entière en l'honneur de l'Immaculée-Conception et que chaque année, le 8 septembre, la même ville reçoit sur les